

REPORT ON THE GLASGOW CONFERENCE. (May 30-31st. 1990)

Nicholas Clayton.

Nadine Besse has asked me to say a few words about the First Cycling History Conference which was held last year in Glasgow. I believe that the significance of that conference will be defined by the success of this second conference in Saint-Etienne and hopefully by future conferences in different countries in years to come. By comparison with this conference, last year's event was a very simple affair designed solely to enable those members of the veteran cycle movement who are interested in the historical aspect to get together for a weekend and without shame indulge in their passion of talking about old bicycles. One of the main aims was to keep down the cost so that no one was excluded on that score.

My interest in the history of the bicycle began in 1980 when I overheard a discussion between two of the leading English authorities on the provenance of an ordinary bicycle. They were in disagreement as to whether the machine was a DHF Premier made by Hillman Herbert & Cooper or a DHF Challenge made by Singer & Co. At the end of a prolonged debate the matter remained unsolved. As it seemed comparable to two old car experts discussing whether an early motor car was a Ford or a Morris, a Rolls Royce or a Lagonda, the lack of detailed knowledge seemed an invitation to become an instant expert and with Glynn Stockdale I began collecting information.

Since 1980 many happy hours have been spent studying the literature of the period and discussing, mainly at veteran cycle meets, the diversity of machines. My conclusion is that although a lot can be learnt sitting quietly in one's room much

more can be assimilated by discussion with like minded individuals preferably in the presence of the bicycles concerned.

This then was the motivation for organising the first conference, and despite a few setbacks I feel it achieved it's modest aim. The attendance although small in numbers was rich in the quality and national diversity of both the presenters and the conference members. I was personally disappointed that it proved too expensive to transport the Mayer-Guilmet machine from Paris but we did have on display the McCall and Shergold bicycles from the London Science Museum and a Rantoon from Christchurch together with the Glasgow Transport Museum collection.

Perhaps the most startling event of the weekend was the unveiling by Mr. Nicholas Oddy during the reading of his paper of the remains of a previously unknown MacMillan type velocipede of very high quality which a year later is still the subject of speculation. All the papers presented were of a high quality given by the people who had done the original research and who were the leading authorities in their chosen field. Although dissenting voices were raised during the question sessions, most notably following my own paper, I feel that the transactions when published will make a valuable contribution to cycle history research.

At the start of this Second Conference I would like to offer my thanks to Nadine for her energy and enthusiasm and for being such a good hostess. The field of bicycle history is still much neglected, we are mining an untouched vein which will yield rewards and pleasure for many years to come.

PREMIERE CONFERENCE SUR L'HISTOIRE DU CYCLE. GLASGOW, 30-31 mai, 1990.

Compte-rendu par Nicholas Clayton.

Nadine Besse m'a demandé de dire quelques mots sur la première Conférence sur l'Histoire du Cycle qui a été tenue l'an dernier à Glasgow. Je crois que la portée de cette conférence sera définie par le succès de la présente et deuxième Conférence, à Saint-Etienne et, espérons-le, par celui des conférences à venir.

Comparée à celle d'aujourd'hui, la conférence de Glasgow a été très simple. Elle a été organisée uniquement pour permettre aux amateurs de vélos anciens intéressés par leur aspect historique, de se réunir en week-end pour s'adonner sans honte à leur passion. Nous avons calculé les frais au plus juste, de façon que personne ne fût exclu pour raison financière.

J'ai commencé à m'intéresser à l'histoire de la bicyclette en 1980, après avoir entendu discuter deux des principaux spécialistes anglais de la question. Ils n'arrivaient pas à se mettre d'accord sur l'identité d'une machine: était-ce une D.H.F. Premier fabriquée par Hillman, Herbert et Cooper ou une D.H.F. Challenge de Singer et Co? Tout comme deux experts de vieilles voitures se demandant s'ils ont affaire à une Ford ou à une Morris, une Rolls ou une Lagonda faute de savoir les détails des unes et des autres. C'était une invite à approfondir la question et, avec Glyn Stockdale, j'ai commencé à accumuler de la documentation.

Depuis lors, pendant des années, ma joie a été de compiler les sources écrites de l'époque et de discuter de la diversité des machines, surtout dans des rassemblements de vélos anciens. J'en ai tiré la conclusion que s'il est vrai qu'on apprend beaucoup à lire tranquillement chez soi, on apprend

beaucoup plus en discutant avec des amis ayant la même passion en présence des bicyclettes elles-mêmes.

Ce fut là le motif de l'organisation de la première conférence. Malgré quelques déboires, je crois qu'elle a atteint son modeste but. L'assistance, petite en nombre, fut riche par sa qualité et par le nombre de pays représentés. J'ai regretté que le coût du transport nous ait privé de la présence de la bicyclette Meyer-Guilmet du Musée des Techniques de Paris. Mais nous avons pu montrer les bicyclettes McCall et Shergold du London Museum, une Rantoon de Christchurch ainsi que la collection du musée du transport de Glasgow.

L'événement le plus inattendu fut la révélation, par M. Nicholas Oddy, pendant son exposé, des restes d'un vélocipède de type Macmillan jusqu'alors inconnu mais de haute qualité et qui reste une énigme un an après.

Les exposés des participants furent de haute qualité, présentés qu'ils étaient par des gens qui avaient fait les recherches et qui étaient des spécialistes de leur branche. Des avis divers furent exprimés lors des discussions, notamment après mon exposé sur la machine Meyer-Guilmet. Je pense que lorsque les actes de la conférence seront publiés, ils feront un apport de valeur à l'histoire du cycle. Andrew Millward a accepté de se charger de la publication et, dès que possible, il fera connaître les conditions de vente.

Au début de cette deuxième Conférence, je voudrais rendre hommage à Nadine Besse pour son dynamisme, son enthousiasme et la qualité de son accueil. L'histoire du cycle est un domaine encore trop négligé: nous creusons une veine encore quasi vierge qui nous réserve bien des récompenses et bien des joies dans les années à venir.